Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 33 (2003)
Heft: 2

Artikel: Magie blanche de la Sagne à la Brévine
Autor: Geiser, Ariane
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-827533

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les joies de la glisse sur le lac des Taillières.

Photos: Tourisme neuchâtelois / André Girard

Le Jura neuchâtelois est le paradis du ski de fond. Mais la marche ou la randonnée à raquettes se prêtent également à la découverte de cette région, féerique en hiver.

Magie blanche de La Sagne à La Brévine

Toutes les saisons sont bonnes pour se balader dans ces hautes vallées du massif jurassien, mais les découvrir enneigées reste une expérience inoubliable tant le spectacle est beau dans une froidure parfois intense. Dès l'entrée de la vallée de La Sagne, à La Corbatière, des pistes bien tracées et balisées invitent à chausser les skis de fond pour parcourir toute la vallée, soit une bonne quinzaine de kilomètres. Mais la possibilité d'interrompre la balade à tout moment pour revenir au point de départ avec le Chemin de fer des Montagnes neuchâteloises est des plus rassurantes. La compagnie dessert neuf stations dans la vallée.

En avançant sur la piste, le skieur évolue dans un univers fait de blancheur et de silence. L'impression d'espace est saisissante, générée par la largeur de ce haut plateau qui va en s'augmentant et par les sommets peu élevés le bordant. Quelques arbres isolés coupent parfois la perspective. Les habitations, parsemées au sud et en village-rue au nord, sont situées sur les côtés, légèrement surélevés. Cette implantation s'explique par les marécages qui occupaient presque toute la vallée, rendant ces zones, régulièrement inondées, particulièrement inhospitalières. L'étymologie des noms de lieux est là pour le rappeler: Sagne, Sagnette, Sagneule ou encore Martel sont autant de synonymes de marais. Les travaux d'assainissement et de drainage ont profondément modifié ces sols, qui sont depuis lors utilisés par l'agriculture. De splendides fermes des 16e et 17e siècles peuvent être admirées sur ce parcours nordique. Il vaut la peine de ralentir un peu le pas pour observer les intéressants détails gothiques ornant les façades de ces demeures paysannes à toiture en deux pans, si caractéristiques de l'Arc jurassien.

Les dernières tourbières

Le territoire de la commune de La Sagne est si vaste, si étendu, qu'en faire le tour était une entreprise pénible, donnant ainsi naissance à l'expression «tour de Sagnard», fort usitée dans le canton de Neuchâtel. Encore un effort et la plus grande commune de la vallée est en vue: Les Ponts-de-Martel. Quelques anciennes fabriques rappellent que nous nous trouvons dans le berceau de l'horlogerie suisse, si ce n'est mondiale! Le village est aujourd'hui plus connu pour ses produits du terroir. Une fromagerie modèle montre, en direct à certaines heures, tout le processus de fabrication du fromage. Des panneaux, un diaporama, ainsi qu'un film complètent les explications.

Après cette escapade gourmande, il faut s'enfoncer dans les tourbières qui totalisent près de 130 hectares. Cette surface constitue la plus grande zone de tourbières bombées de Suisse et un marais d'importance nationale. Cette réserve est un refuge pour des espèces végétales et animales rares. Un sentier didactique explique la formation de cet espace naturel. Il faut un an pour que se forme un millimètre de tourbe. Et cette matière formée de la décomposition de mousses appelées sphaignes a été extraite et commercialisée à grande échelle depuis le début du 18e siècle jusqu'en 1991.

Désormais interdite, l'exploitation des tourbières a laissé des marques bien visibles: après avoir enlevé la couche végétale supérieure, on découpait la tourbe sur plusieurs mètres de profondeur. Seules quelques parcelles de tourbières ont été préservées, comme dans la réserve naturelle du Bois-des-Lattes. Un circuit très facile permet d'en faire le tour en une petite heure. La piste de ski nous emmène au bout de la vallée et avec un peu de chance, il est possible de voir des chamois vivant dans les rochers surplombant le Val-de-Travers s'aventurer jusqu'à la lisière de la forêt en quête de nourriture.

Un vent de Sibérie

Les pistes de la vallée de La Brévine nous font traverser des paysages similaires à ceux de la vallée de La Sagne, créant pareillement cette impression de paysage du bout du monde. On y retrouve les bieds, petits ruisseaux serpentant à travers champs. Celui des Ponts héberge des truites, les écrevisses semblant avoir totalement disparu. Les tentatives de réintroduction de ces crustacés ont toutes échoué.

La Chaux-du-Milieu est un bon point de départ pour une randonnée. A cet endroit, la plaine est large et marquée par quelques grands emposieux, ces puits naturels dans lesquels les eaux s'engouffrent et qui ont été longtemps utilisés comme décharge. Au loin se profile la ferme du Grand-Cachot-de-Vent, sauvée de la ruine en 1965 et pour laquelle un nouveau plan de sauvetage a été établi afin de préserver ce lieu d'expositions et de concert. La vallée se resserre un peu en arrivant à La Brévine. Le nom fait grelotter et attention à l'équipement vestimentaire! Il doit impérativement être chaud pour affronter la Sibérie de la Suisse. C'est en effet ici que sont régulièrement mesurées les températures les plus froides du pays. Le record est de -41,8°C, établi le 12 janvier 1987. Cette commune a aussi été réputée pour ses deux sources d'eau minérale, au

Joyaux culturels

La Sagne mérite le détour pour admirer son temple et visiter le musée régional. Perchée au-dessus du village, l'église est un chef-d'œuvre de l'art gothique du haut Jura. L'édifice possède des éléments de différentes époques: tour romane du 13e-14e siècle, église proprement dite en gothique flamboyant des 15e et 16e siècles, toitures et flèche du 17e ainsi que quelques détails du 18e siècle. Le tout forme un ensemble très harmonieux. Pour sa part, le musée est digne d'un inventaire à la Prévert, très éloigné du concept d'interactivité et des écrans d'ordinateurs. Le lieu reflète les traditions passées de la région. Une chambre ancienne neuchâteloise y est notamment reconstituée. Les gravures et peintures ainsi que divers objets ménagers permettent au visiteur de mieux comprendre la vie austère de ce coin de terre. Des oiseaux et mammifères empaillés complètent les collections. Une nouvelle salle, aménagée dans les combles, retrace l'œuvre d'un enfant de La Sagne: le romancier, dessinateur, portraitiste et caricaturiste Oscar Huguenin. La trajectoire étonnante de ce personnage, fin observateur de son temps, sera rappelée cette année, commémoration du 100e anniversaire de sa mort.

››› ***Musée régional,*** *Crêt 103a, 2314 La Sagne, tél. 032 931 51 06, ouvert le premier dimanche du mois de 13 h 30 à 17 h et sur rendez-vous (groupes seulement).*

point d'être surnommée la «Saint-Moritz du Jura». Jusqu'à la fin du 19e siècle, les curistes, affublés du sobriquet de «buveurs d'eau», venaient de loin pour goûter aux eaux ferrugineuses. Selon une chronique de l'époque, «la source minérale est entourée chaque matin de dames en négligé, de messieurs en bottes et en frac, buvant dans du cristal, à des intervalles réglés, une eau limpide et désobstruante». Les sources existent encore, mais leur débit ne permet plus de les exploiter.

Au nord du village de La Brévine, nous rejoignons une piste en boucle traversant une région superbe et longeant l'emblème naturel de cette vallée: le lac des Taillères. Long de deux kilomètres et large de 300 mètres, le lac, riche en brochets et en poissons blancs, est exclusivement alimenté par les eaux de pluie. Un emposieu en son milieu sert d'exutoire et les eaux ressortent à la source de l'Areuse, à six kilomètres au sud, passant de 1036 mètres à 800. Régulièrement gelée en hiver, cette patinoire naturelle, telle une réminiscence des tableaux de Breughel, fait la joie d'une foule de patineurs. Certains week-ends, la cohue est telle que se posent de sérieux problèmes de parcage. Il faut savoir aussi que les autorités déclinent toute responsabilité en cas d'accident sur la glace. Les skieurs resteront ainsi prudemment dans les traces du parcours, même si la traversée du lac semble une expérience tentante. Cette vallée jouxte la France et la frontière est toujours à deux pas.

Les possibilités de balade à skis de fond dans les Montagnes neuchâteloises sont presque infinies. Aux pistes pour ainsi dire sans dénivellation s'ajoutent des itinéraires sur les crêtes réservées à des personnes bien entraînées. Les grands sportifs opteront pour l'itinéraire de la célèbre MégaMicro, la plus longue course de ski de fond de Suisse. Ils rendront ainsi hommage à deux dynasties d'anciens champions suisses originaires de la région: les frères Huguenin et la famille Rey. Mais nulle obligation de chausser les skis pour découvrir ces paysages car en plusieurs endroits des parcours sont damés pour la randonnée pédestre sur neige.

Ariane Geiser

Le Jura neuchâtelois, un paradis pour les amateurs de sport d'hiver.

Photos Tourisme neuchâtelois / André Girard

Restaurant

Etape de charme à l'Hôtel von Bergen

Envie d'un saut dans le passé à deux pas des pistes de fond? Il ne faut surtout pas manquer l'Hôtel von Bergen de La Sagne. Datant de 1870, il a été restauré avec beaucoup de soin et d'amour par le couple Bühler, les tenanciers actuels. Sur la place du village, le bâtiment est imposant avec sa grande façade blanche cernée de bleu. La salle du bistrot, rénovée en douceur, est très accueillante avec son poêle et ses anciens comptoirs. La plus grande surprise se trouve dans la cuisine où trône une imposante cuisinière à bois sur laquelle la patronne mijote tous ses repas. Une salle à manger aménagée dans d'anciennes écuries permet d'accueillir des groupes et un cellier se prête à des réunions plus intimes. L'auberge offre quatre chambres décorées à l'ancienne, ainsi qu'un dortoir pour six personnes. Encore un détail de charme: un jardin clos accueille les clients dès les beaux jours.

René Charlet

››› *Hôtel von Bergen, Crêt 80, 2314 La Sagne, tél. 032 931 03 18.*

››› **Adresses utiles:** *Tourisme neuchâtelois-Montagnes, Espacité 1, 2302 La Chaux-de-Fonds, tél. 032 919 68 95; fax 032 919 62 97. Internet: www.ne.ch/tourism.*

››› *Bulletin d'enneigement et informations touristiques: 0 900 556 162 (50 cts/appel + 50 cts/min).*